

■ ■ grüggüü güggg



ÉDITORIAL

**L'initiative pour une eau potable propre –
un loup déguisé en agneau**

PORCS

**Diarrhée des porcelets sous la mère: un
défi permanent**

Impressum

ÉDITEUR

Kunz Kunath AG
Kirchbergstrasse 13
3401 Burgdorf

CONSEILS

Burgdorf 034 427 00 00
Weinfelden 071 531 13 31
www.fors-futter.ch

RÉDACTEUR EN CHEF

Raphael Felder

RÉDACTION

Peter Stadelmann
Ursula Tröhler
Urs Iseli
Christoph Reinhard
Romina Waldvogel
Philippe Savary

TRADUCTION

SanoVet SA, Villeneuve
Cindy Chassot

DESIGN

Dario Zaugg
Kunz Kunath AG, Burgdorf

IMPRESSION ET EXPÉDITION

Haller + Jenzer AG, Burgdorf

Magazine clients 90°
année paraît 3x par an, en
allemand et en français
Tirage: 10'600 ex. en
allemand 1'500 ex. en
français

NOS PARTENAIRES

- Profutter AG
3534 Signau
- Mühle Fraubrunnen
3312 Fraubrunnen
- Neumühle AG
6022 Grosswangen
- Neumühle Rickenbach
GmbH
6221 Rickenbach
- Mühle Scherz
5246 Scherz
- Wicki Mühle AG
6170 Schüpfheim

Sommaire

ÉDITORIAL

L'initiative pour une eau potable propre 2

PORCS

Diarrhée des porcelets sous la mère 4

PORCS

Part de viande maigre des porcs à l'engrais 6

VOLAILLE

Cannibalisme et picage de pattes 8

VOLAILLE

Programme prioritaire volailles d'engraissement 10

BÉTAIL

Élevage – du sevrage à la gestation 11

PETITS RUMINANTS

Lutte contre les parasites au pâturage 14

L'initiative pour une eau potable propre – un loup déguisé en agneau

CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS,

Qui ne voudrait pas d'une bonne eau potable? Sous le nom apparemment inoffensif «d'initiative pour une eau potable propre», les organisateurs tentent de gagner l'électorat à une cause qui, pour l'essentiel, n'a rien à voir avec la qualité de l'eau potable.

Pour moi, la plus grande absurdité du texte de l'initiative est d'exiger des exploitations qu'elles nourrissent leur bétail uniquement avec le fourrage qu'elles produisent si elles veulent

continuer à percevoir des paiements directs. Qu'il soit possible d'avoir de telles idées montre à quel point ceux qui lancent les initiatives connaissent mal la production animale agricole et la législation actuelle. Aujourd'hui déjà, chaque exploitation agricole doit présenter un bilan de fumure équilibré. Cela permet d'éviter d'épandre plus d'engrais animal et minéral que ce que les plantes ne peuvent en valoriser. Si les échanges n'étaient plus possibles, les exploitations ne détenant pas ou peu d'animaux devraient acheter plus d'engrais de synthèse,

sinon les rendements des plantes ne suivraient plus. Cela a-t-il un sens?

Seule une minorité d'exploitations agricoles pourrait remplir l'exigence selon laquelle tous les aliments pour animaux doivent être produits sur l'exploitation. C'est pratiquement impossible, surtout pour les porcs et la volaille.

Même si les conditions topographiques étaient favorables à la culture des céréales, il manquerait au minimum les protéines, les minéraux, les vitamines, etc. Mais dans la grande majorité des cas, ces conditions ne pourraient pas être réunies car dans de nombreuses régions, la culture ne peut être pratiquée qu'à petite échelle, voire pas du tout, car la Suisse est essentiellement un pays d'herbages.

Les initiateurs ont probablement inclus ce passage sur l'alimentation animale dans le texte de l'initiative parce que le fait que la Suisse importe des matières premières destinées à l'alimentation animale les gêne. Je doute fort qu'ils connaissent les faits réels. La culture des céréales fourragères a très fortement diminué ces dernières années en Suisse et c'est malheureusement une réalité. La faute en incombe principalement à la politique agricole qui a récemment orienté les incitations de manière totalement différente. Toutefois, en ce qui concerne les importations, nous misons sur des trajets courts et sur la durabilité. Par exemple, 90 pourcent des céréales fourragères que nous importons proviennent des régions frontalières en Allemagne et en France. Nous sommes le seul pays en Europe à utiliser uniquement des tourteaux d'extraction (un sous-produit de la production d'huile alimentaire de soja) provenant de soja certifié durable. Seule la moitié du soja vient du Brésil. Tout est mis en œuvre pour s'assurer que ce soja provient de zones où aucune forêt vierge n'a été défrichée. C'est d'ailleurs pour cette raison que le réseau soja a été fondé en Suisse il y a dix ans, réseau qui s'oppose expressément au défrichement des forêts vierges au Brésil. Enfin, il est bien connu qu'en Suisse, nous avons les réglementations les plus strictes en matière de détention animale. Aucun autre pays d'Europe ne fixe des exigences aussi élevées en matière de durabilité que la Suisse!

Malgré tous ces obstacles, 86 pourcent des aliments destinés à nos animaux de rente (convertis en 88 pourcent de matière sèche) sont produits en Suisse. Pour l'alimentation humaine, ce pourcentage n'est même pas de 50 pourcent et pour les

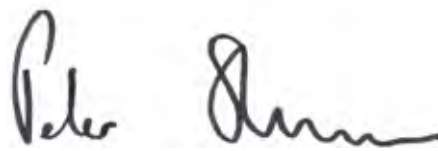
chiens et les chats, il est probablement largement inférieur à 10 pourcent. Quelqu'un parle-t-il de réduire le nombre de chiens et de chats pour cette raison?

L'objectif des initiateurs est-il d'abolir l'élevage en Suisse? En conséquence, nous serions obligés d'importer encore plus de denrées alimentaires d'origine animale de l'étranger. Par contre, le fait que le nombre d'animaux par exploitation y soit nettement plus élevé, que les conditions de détention ne seront jamais au niveau des normes suisses, que les animaux y mangent, contrairement aux nôtres, des matières premières génétiquement modifiées – tout cela ne serait alors sans doute pas un problème!

Selon une enquête réalisée par Demoscope début 2019, les consommatrices et les consommateurs font particulièrement attention à ce que les produits d'origine animale soient produits en Suisse. Les trois quarts des personnes interrogées préfèrent les œufs issus de la production indigène, c'est plus de la moitié pour la viande, le lait et les produits laitiers. Cela ne serait alors plus possible.

Une étude réalisée par Agroscope, organisation neutre, montre qu'en cas de délocalisation de l'élevage à l'étranger, l'impact environnemental serait nettement plus important. Aujourd'hui déjà, nous causons plus de la moitié de notre empreinte de CO₂ à l'étranger. N'est-il donc pas de notre responsabilité de continuer à assurer une production indigène durable?

En Suisse, l'eau potable est de haute qualité. Une réduction de l'effectif animal ne changerait rien au fait que les méthodes de mesure les plus récentes permettent de mesurer même les plus infimes résidus d'additifs chimiques.



Peter Stadelmann,
Directeur



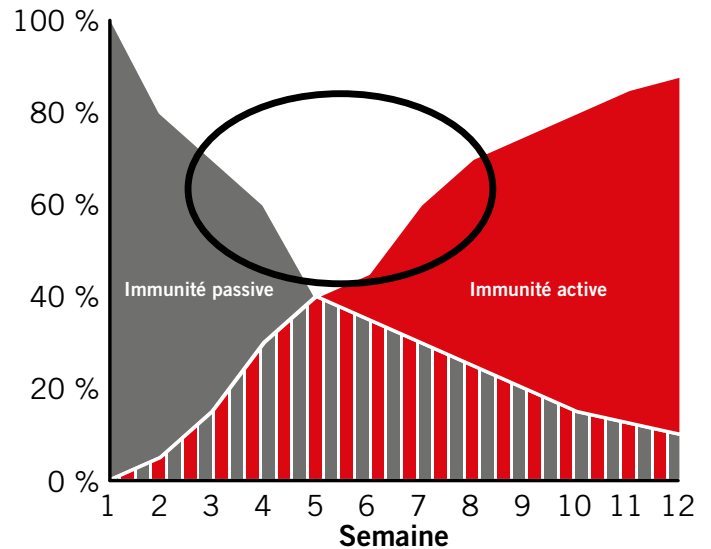
Diarrhée des porcelets sous la mère: un défi permanent

Quel éleveur de porcs ne connaît pas cette histoire? Les truies ont mis bas sans trop de problèmes et on est heureux que tout se soit bien passé. En effet, la phase de mise bas est particulièrement délicate et nécessite beaucoup de soins. Mais quelques jours plus tard, les porcelets tombent malades – ils ont la diarrhée! Si l'on ne réagit pas à temps, les pertes sont généralement élevées. Les différents agents pathogènes de la diarrhée sont tout aussi nombreux que les différentes mesures prophylactiques. C'est pourquoi nous avons choisi d'aborder cette thématique un peu plus précisément.

DIFFÉRENTS AGENTS PATHOGÈNES DE LA DIARRHÉE – DIFFÉRENTES PATHOLOGIES

Il existe beaucoup d'agents pathogènes différents qui provoquent des diarrhées pendant la période d'allaitement. Les infections à **E. Coli** sont les plus fréquentes. Elles touchent les porcelets de différentes tranches d'âge, les pathologies étant également différentes. Si la diarrhée survient durant les premiers jours de vie, les fèces sont jaunâtres et aqueuses. Les porcelets se déshydratent en raison de la perte massive d'eau. Les pertes sont élevées, surtout en cas de diarrhée précoce, car les porcelets n'ont pratiquement pas de réserves corporelles. Afin de pouvoir protéger les porcelets nouveau-nés, il est très important qu'ils reçoivent suffisamment de colostrum. Si la diarrhée à Coli se produit à l'âge d'environ trois semaines, les fèces sont de couleur jaunâtre et de consistance crémeuse. Le principal problème est l'immunité des porcelets à ce moment-là (voir le graphique). L'immunité passive fournie par le colostrum diminue fortement. L'immunité active, que le porcelet doit développer lui-même, est encore très faible à ce moment-là, d'où un déficit immunitaire est créé.

Les diarrhées **clostridiennes** sont difficiles à distinguer d'une infection à E. Coli. Elles se produisent également au cours de



Le déficit immunitaire (cercle noir) s'étend de la troisième semaine de vie jusqu'à environ trois à quatre semaines après le sevrage.

la première semaine de vie et les agents pathogènes sont ingérés par les porcelets dans l'environnement. Dans sa forme aiguë, le Clostridium de type C, qui se caractérise par des fèces brunes et sanguinolentes, diffère de celui de type A qui, comme avec E. coli, se traduit par des fèces aqueuses et jaunâtres.

Si les porcelets souffrent de diarrhée pendant la deuxième semaine de leur vie, les agents pathogènes responsables sont souvent des **coccidies**. La diarrhée est jaunâtre et pâteuse. Le taux de mortalité de la coccidiose est beaucoup plus faible que celui des diarrhées à Coli. Cependant, comme l'intestin a été endommagé, les performances des porcelets sont considérablement réduites – ils deviennent des porcelets chétifs. Si des coccidies sont identifiées dans une exploitation, les mesures d'hygiène doivent être optimisées. Une propreté impeccable

— NOS SOLUTIONS —

FORS 8504.00 Piggy Boost

- De l'énergie rapidement disponible qui renforce les porcelets
- Les acides stimulent la santé intestinale
- Les électrolytes et les vitamines renforcent le système immunitaire
- Le coup de pouce nécessaire pour un bon départ dans la vie!



FORS 8509.00 Moorsol

- Terre à fouiller pour porcelets de haute qualité avec ME (microorganismes efficaces)
- Inhibe la croissance des germes dans l'intestin
- Stimule le système immunitaire
- Facilite la digestion grâce à un pH bas de 4,0



cable est considérée comme la mesure prophylactique la plus importante en cas d'infestation de coccidies.

Les **rotavirus** sont également très répandus. Ils sont présents dans la plupart des exploitations agricoles. Cependant, à la suite de l'infection, les truies forment des anticorps qu'elles transmettent ensuite aux porcelets via le colostrum. Les diarrhées causées par les rotavirus se produisent généralement au cours de la troisième semaine de vie. Cela s'explique également par le déficit immunitaire à cette période.

LA PRÉVENTION EST CAPITALE

L'importance des mesures préventives est grande, notamment en raison de la volonté de réduire l'administration d'antibiotiques. Chaque éleveur de porcs veut des animaux en bonne santé! Il ne veut pas de pertes de porcelets ni de pertes de rendement et il aimerait limiter le temps de soins dans la porcherie ainsi que les frais vétérinaires.

Il est donc indispensable de maintenir une **hygiène** optimale. Elle est considérée comme l'une des mesures préventives les plus importantes. Après un nettoyage minutieux, la désinfection joue un rôle décisif. Il est capital de tenir compte des différents principes actifs des désinfectants. Il existe par exemple des produits qui sont efficaces contre les coccidies et



Laver les truies avant leur entrée dans la porcherie de mise bas évite qu'elles n'apportent trop d'agents pathogènes avec elles.

d'autres pas. En ce qui concerne l'application, il est important d'appliquer les produits dans la concentration spécifiée. Il est conseillé de vérifier et d'ajuster de temps à autre le réglage des dispositifs de dosage. S'il est possible de laisser la porcherie vide pendant quelques jours, c'est très utile. Les agents pathogènes se multiplient particulièrement bien dans un environnement humide. La période de vide sanitaire permet aux matériaux de mieux sécher et de réduire la pression des germes. Pour s'assurer que les truies apportent le moins d'agents pathogènes possible dans la porcherie propre, il est recommandé de les laver avant de les laisser entrer.

Les porcelets peuvent être protégés contre les agents pathogènes présents dans l'environnement par les anticorps contenus dans le **colostrum**. Il est donc essentiel qu'ils disposent d'un apport suffisant dans les premières heures de leur vie.

Il est possible de procéder à une **vaccination des truies** pour protéger les porcelets contre certaines souches de Coli et certains types de clostridies. La gestion des vaccinations doit être planifiée en détail avec le vétérinaire. D'une part, il est indispensable de manipuler et de stocker correctement le vaccin. D'autre part, les périodes de vaccination sont très importantes, en particulier pour l'immunisation de base des truies primipares.

PRODUITS SPÉCIAUX POUR UNE MEILLEURE SANTÉ INTESTINALE

Outre l'optimisation de l'hygiène et de l'apport en colostrum, la bonne santé intestinale des porcelets est très importante. Pour cela, il existe des produits spéciaux (voir les produits ci-dessous) qui peuvent exercer une influence positive sur la digestion et ainsi prévenir les diarrhées.

Ursula Tröhler

FORS 8514.00 Vinaigre de pomme

- Favorise la sécrétion des sucs digestifs
- Stimule l'appétit
- Régule la flore intestinale
- Administration facile via la terre à fouiller



Part de viande maigre des porcs à l'engrais



La part de viande maigre (PVM) des porcs est mesurée lors de l'abattage à l'aide de l'Autofom ou du Fat-O-Meater et sert de base au paiement de la qualité. Les valeurs de PVM varient souvent beaucoup, de sorte qu'il y a toujours des animaux avec des parts de viande maigre trop élevées ou trop faibles, ce qui dans les deux cas a des répercussions négatives sur le produit de l'abattage. Quelles en sont les raisons et que peut faire l'engrais pour s'assurer que les valeurs PVM de ses animaux se situent dans la plage optimale?

La PVM est le rapport entre le poids de l'ensemble des muscles rouges striés, pour autant qu'ils puissent être séparés à l'aide d'un couteau, et le poids de la carcasse. Chez le porc, la teneur en viande maigre dépend pour environ 44 pourcent de la génétique (source: Suisag). À titre de comparaison, la conversion alimentaire a un caractère héréditaire de 42 pourcent, l'accroissement journalier durant l'engraissement un caractère héréditaire de 30 pourcent.

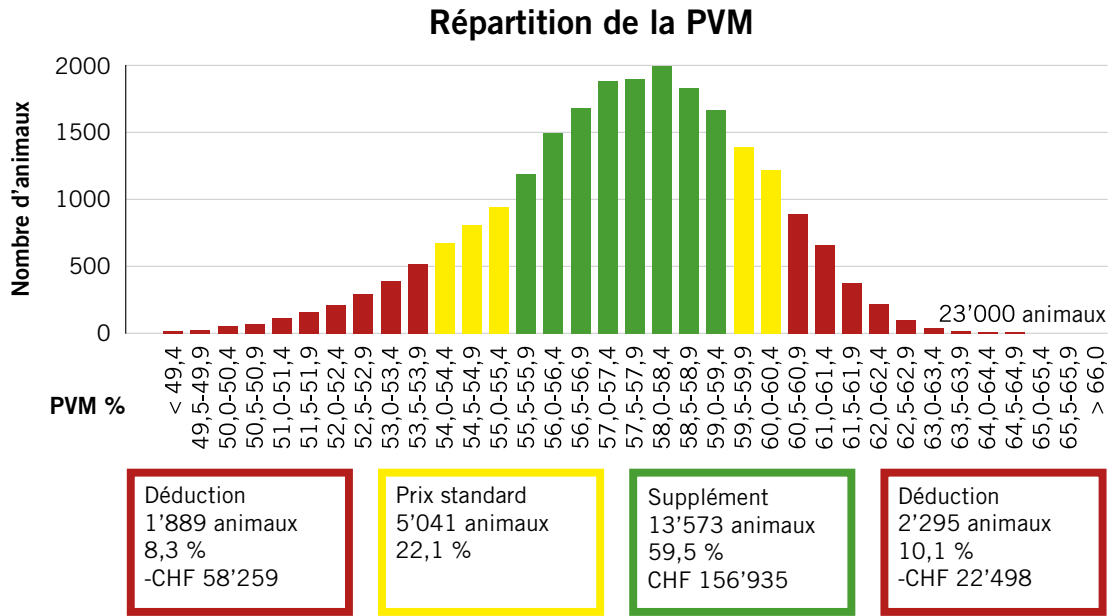
GRILLE DES PRIX PROVIANDE

Le tableau des prix de Proviande sert de base pour le paiement des porcs de boucherie. Les animaux dont la PVM se situe entre 54,0 et 60,4 pourcent obtiennent le prix hebdomadaire ou un supplément de 15 centimes maximum par kg de poids mort (PM). Les animaux ayant une PVM inférieure sont pénalisés par une déduction allant jusqu'à 1 franc par kg de PM, les animaux ayant une PVM trop élevée sont pénalisés par

une déduction allant jusqu'à 60 centimes par kg PM. Le graphique «Répartition de la PVM» montre des valeurs PVM pour environ 23'000 porcs à l'engrais. Environ 82 pourcent des animaux se situent dans la fourchette du prix hebdomadaire ou reçoivent un supplément. Environ 18 pourcent des porcs abattus sont pénalisés par des déductions. On constate que les animaux dont la PVM est trop faible sont en moyenne pénalisés par des déductions monétaires nettement plus élevées (environ 30 francs par animal) que ceux qui affichent une PVM trop élevée (environ 10 francs par animal).

QUELS SONT LES FACTEURS QUI INFLUENCENT LA PVM?

- Poids de carcasse: Plus le poids carcasse des truies est élevé, plus la PVM est faible (voir le graphique 2 de la page suivante). La ligne rouge indique la tendance.
- Sexe: Les castrats ont une valeur de PVM inférieure d'environ deux pourcent à celle des femelles.
- Intensité de l'alimentation: Plus un porc à l'engrais absorbe d'énergie, surtout en phase finale d'engraissement, plus la PVM est faible, car plus il forme de graisse. Les castrats à croissance rapide sont particulièrement touchés par ce phénomène.
- Saison: En été, les valeurs de PVM diminuent d'environ un pourcent car les animaux ont des besoins d'entretien moins élevés et ont plus d'énergie disponible pour la formation de graisse.

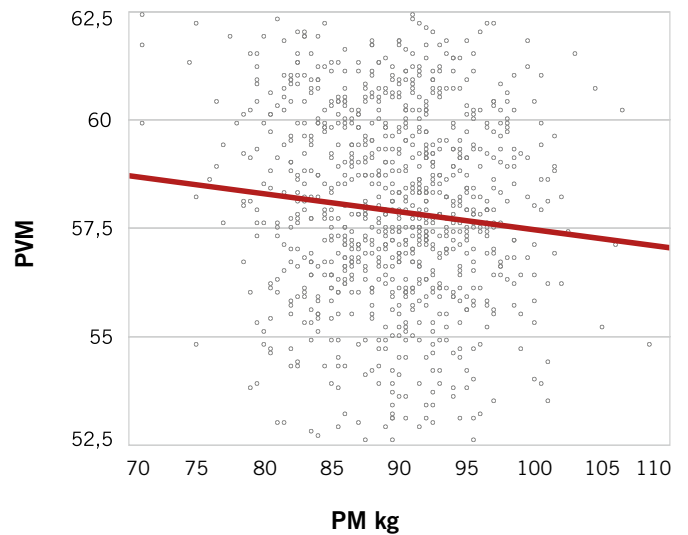


- Teneur énergétique des aliments: Un aliment à haute teneur énergétique peut réduire la PVM.
- Génétique: Comme nous l'avons déjà mentionné, la génétique, avec un caractère héréditaire de la PVM de 44 pourcent, a une influence qu'il ne faut pas sous-estimer.

CONSEILS EN CAS DE PROBLÈMES AVEC LA PVM

- Adapter les poids d'abattage
- Abattre les castrats avec un PM inférieur
- Engraissement par sexe
- Vérifier la teneur en énergie et en protéines de la ration
- Adapter l'alimentation à la génétique

Urs Iseli



Cannibalisme et picage de pattes – à la recherche des causes du problème



Une vaste étude de terrain menée en Allemagne ces cinq dernières années a visé à identifier les facteurs influençant le picage des pattes et le cannibalisme dans 120 troupeaux de poules pondeuses (élevage au sol, en plein air, production biologique, tous les animaux ayant un bec intact). Les principaux résultats sont présentés dans ce rapport.

Il faut dire en préambule que les facteurs d'influence de ce trouble comportemental multifactoriel sont complexes et que les problèmes ne peuvent souvent être résolus que par plusieurs mesures.

Les facteurs suivants ont eu une influence significative sur l'apparition du picage des plumes et/ou des blessures aux pattes:

- Qualité des poulettes
- Composition des aliments
- Structure des aliments
- Occupation
- Climat du poulailler
- Race / Type d'hybride

QUALITÉ DES POULETTES

Un indice de qualité a été établi pour chaque troupeau de poulettes à partir des critères d'uniformité, de poids des animaux et de plumage / état de la peau (qualité élevée, moyenne et médiocre des poulettes). Mieux les poulettes étaient classées, moins on comptabilisait de plumes arrachées et de dommages cutanés dans le troupeau de poules pondeuses au moment du pic de ponte et au douzième mois de ponte. Un poids d'animal inférieur au poids cible de l'organisation d'élevage et une mauvaise uniformité sont des facteurs de risque importants pour le picage des plumes. En outre, les animaux qui s'adonnaient déjà au picage des plumes pendant l'élevage affichaient également ce trouble du comportement dans l'exploitation de ponte. Toutefois, il est encore possible de corriger certaines choses en retardant la stimulation de la ponte grâce à des programmes d'alimentation et d'éclairage.

ALIMENTS: STRUCTURE ET COMPOSITION

La structure des aliments est d'une importance capitale: notre aplatisseur spécial nous permet d'obtenir des grains qui ne comprennent ni trop d'éléments grossiers ni trop de particules fines. Par conséquent, la structure des aliments mélangés est homogène, aussi facile à picorer que possible et sans trop de composants grossiers. L'étude de terrain a permis de montrer



Un pourcentage minimal de fines est également très important pour l'alimentation des poules pondeuses!

que les exploitations dont la structure des aliments était trop grossière et le pourcentage de particules fines insuffisant avaient beaucoup plus souvent des problèmes de cannibalisme et de picage des pattes que les exploitations dans lesquelles les aliments présentaient une structure homogène et facile à picorer.

Une teneur suffisamment élevée en cellulose brute est également très importante. Lors de l'achat de nos matières premières, nous accordons une attention particulière aux supports en cellulose brute et à ce qu'ils conviennent à l'alimentation de la volaille.

En outre, les teneurs en acides aminés, en minéraux et en vitamines doivent correspondre exactement à l'âge, aux performances et aux spécifications cibles de l'organisation d'élevage et varier le moins possible d'une livraison à l'autre. Nos usines modernes d'aliments composés de Burgdorf et de Weinfeldern garantissent ces exigences.

Conseils:

- Contrôle de la structure des aliments à l'aide d'analyses granulométriques
- Chaque jour, au moins une alimentation en bloc et une vidange complète des auges
- Vitesse élevée de la chaîne
- À chaque phase d'alimentation, laisser la chaîne fonctionner plus que pour une seule rotation
- Vider régulièrement les silos à aliments, même pendant une série

OCCUPATION

Comme le picage de plumes est en réalité un comportement détourné d'exploration et de recherche d'aliments, la mise à disposition de matériel d'occupation est d'une importance primordiale. En moyenne, 3,5 matériaux différents ont été proposés par troupeau. Plus les produits proposés étaient nombreux, plus les dommages causés au plumage étaient faibles au moment du pic de ponte.

Conseils:

- Utiliser des produits à base de cellulose brute comme la luzerne, la paille, le foin et de la litière supplémentaire
- Comportement de confort: installer des bains de sable, épandre du mélange grit FORS 7888.00 ou du grit siliceux FORS 8049.00
- Utiliser des blocs à piquer (FORS 2280.00 Bloc volaille) pour favoriser l'usure du bec

CLIMAT DU POULAILLER

Les poulaillers présentant des concentrations accrues de gaz nocifs étaient confrontés à plus de dommages causés aux plumes déjà au moment du pic de ponte que les exploitations dans lesquelles les niveaux de gaz nocifs étaient normaux. Par conséquent, une concentration élevée de gaz nocifs (> 20 ppm d'ammoniac, > 3000 ppm de dioxyde de carbone) est considérée comme un facteur de risque de picage de plumes. En outre, il a été constaté que les problèmes aigus de cannibalisme (cloacal) étaient liés à l'absence ou au mauvais état des rideaux des nichoirs. Le fait que l'intérieur du nid soit clair a considérablement augmenté le risque de picage cloacal.

RACE / TYPE D'HYBRIDE

Le picage des pattes était nettement plus fréquent chez les hybrides blanches que chez les poules pondeuses brunes. Cependant, les poules brunes présentaient des dommages au plumage plus tôt au cours de la période de ponte. La détention de poules brunes et blanches en commun est un facteur qui augmente le risque de dommages au plumage.

Christoph Reinhard

Source: Magazine DGS 40/2020, pages 20-23

Photos des animaux de Peter Röthlisberger



Programme prioritaire sur le bien-être des animaux pour les volailles d'engraissement

Depuis le début de l'année 2021, les services vétérinaires cantonaux procèdent à des contrôles de base de la protection des animaux dans les élevages de volailles, complétés par un programme ciblé. Les inspections prioritaires inopinées portent notamment sur la densité de peuplement, la qualité de la litière, le climat ambiant et le traitement des animaux malades ou blessés.

VOICI COMMENT VOUS PRÉPARER DE MANIÈRE OPTIMALE

Densité

- Est-ce que la densité d'occupation a été respectée lors des sept dernières rotations?
- Le jour du contrôle, la densité d'occupation maximale doit être respectée. La qualité de la litière est particulièrement déterminante ici.

Qualité de la litière

La litière doit être sèche et essentiellement meuble (75 pourcent de la surface de la litière). Si des zones de litière individuelles sont humides ou incrustées, l'appréciation du contrôleur est déterminante. Dans le pire des cas, il peut déduire la surface incrustée de la surface au sol du poulailler, de sorte que la densité d'occupation peut être dépassée!

Le producteur doit être en mesure d'expliquer pourquoi cette situation s'est produite et ce qui a été entrepris. Le matériau de litière pour le ré-épandage et le matériel pour ameubler doivent être à portée de main et les mesures doivent être documentées. S'il est possible d'expliquer de manière plausible ce qui a été identifié et fait, le contrôleur acceptera ce point.

Les détails du programme prioritaire pour la volaille d'engraissement ont été présentés dans le numéro 1 de la revue Aviculture Suisse 2021.



Gestion des animaux malades et blessés

- Les animaux malades et/ou blessés sont logés, traités et soignés de manière appropriée ou sont abattus de façon professionnelle.
- La personne qui tue les animaux doit être compétente.
- Les animaux à abattre doivent être directement étourdis et tués ou la méthode d'abattage doit être expliquée et, si nécessaire, démontrée (étourdissement correct! Pincés d'abattage disponibles?).
- Le nombre d'animaux boiteux ou incapables de marcher est déterminé. Si le résultat est inférieur à 0,1 pourcent, le point de contrôle est rempli.
- Si le taux de mortalité dépasse trois pourcent, des mesures doivent avoir été prises.
- Le service de conseil et/ou le vétérinaire ont été contactés. Qu'est-ce qui a été fait? Documentation!
- Pour plus de détails, étudiez à nouveau la «Fiche thématique Protection des animaux N° 16.1, Mise à mort correcte des volailles, des pigeons et des cailles»!

Climat d'étable

- Les conditions d'un bon climat du poulailler doivent être réunies (système d'alarme fonctionnel, générateur de secours et/ou fenêtres à ouverture automatique). Système de ventilation fonctionnel, contrôle régulier de la température.
- L'air ne doit pas être étouffant (par exemple, augmenter le taux de ventilation, chauffer davantage en hiver, remettre de la litière, ajuster l'alimentation si les fientes sont trop humides, réduire la densité de peuplement).

Romina Waldvogel

Source: ASPV (Association Suisse des Producteurs de Volaille)

Vous pouvez trouver votre spécialiste des volailles sur
www.fors-futter.ch/fr/conseillers-volaille



Tous les documents peuvent être consultés sur la page d'accueil du FSVO:

www.blv.admin.ch/blv/fr > Animaux > Protection des animaux > Détention des animaux de rente > Détenir des volailles

2^E PARTIE: POST-SEVRAGE ET PUBERTÉ

Élevage – du sevrage à la gestation



Phase de démarrage
0–5 mois

Post-sevrage
5–8 mois

Puberté
8–14 mois

Gestation
14–24 mois

La première partie de la série d'articles a traité des besoins des jeunes animaux au cours des cinq premiers mois. Cette partie est consacrée aux éléments clés de la période qui va jusqu'à la gestation.

POST-SEVRAGE

Après le sevrage, la prochaine étape importante de l'élevage est d'exploiter au maximum le potentiel de croissance du veau durant la phase post-sevrage. Pour atteindre l'objectif d'un premier vêlage à 24 mois, il est en effet nécessaire d'optimiser au mieux la croissance des jeunes génisses. Cela signifie une alimentation intensive avec des rations concentrées mais adaptées aux besoins des ruminants afin de stimuler la consommation de fourrage et le développement du système digestif.

OBJECTIF DU POST-SEVRAGE

1. Exploitation du potentiel de croissance
2. Croissance maximale sans engraisser (AJ: 1'000 g/jour)
3. Stimulation du développement de la panse pour accroître l'efficacité alimentaire

PARAMÈTRES DE LA RATION

- Min. 950 VEM/kg (correspond à env. 6,6 MJ NEL/kg), 17 % de MA
- Fourrage sec et ensilage d'herbe, max. 35 % d'ensilage de maïs (le besoin en matière azotée est décisif)
- De 1,5 à 2 kg d'aliment d'élevage FORS 2333.00

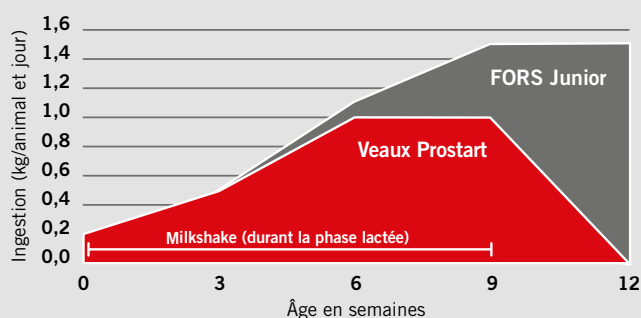
Les génisses dans cette phase de croissance ont des exigences élevées en matière de ration. Pour aider au mieux au développement des os et des muscles, la ration est complétée par l'aliment d'élevage FORS 2333.00 Junior qui contient des minéraux précieux et des supports protéiques très digestes. La structure et la composition des fibres de la ration jouent également un rôle majeur durant cette phase. L'interaction entre un fourrage grossier structuré et des concentrés contenant des nutriments très digestes stimule le volume de la panse et le développement de ses villosités. De nombreux essais ont montré que l'utilisation de concentrés durant cette phase permettrait de raccourcir la durée de l'élevage et en réduisait donc le coût.



PASSAGE À LA PHASE SUIVANTE SANS LE CHOC DU SEVRAGE

FORS 2333.00 Junior

Protéine brute 18 %, NEV 7,4 MJ/kg,
PAI 120 g/kg, PAIN 130 g/kg



Afin de continuer à exploiter le potentiel de croissance élevé des veaux après le sevrage, les granulés de l'aliment FORS 2330.00 Prostart sont utilisés comme aliment de transition pour la prochaine phase. La transition vers l'aliment d'élevage FORS 2333.00 Junior se fait en continu après neuf à douze semaines. De cette manière, il n'y a pas de changement notable dans l'alimentation des animaux, mais les besoins croissants en protéines et en substances actives de la phase suivante sont tout de même pris en compte.

LA PUBERTÉ

Dans cette phase, il s'agit de maîtriser la transition entre la croissance maximale et le développement ciblé des caractéristiques souhaitées. Sans cette adaptation, les jeunes animaux prennent de l'embonpoint – avec les effets négatifs que cela peut avoir sur les symptômes des chaleurs, la réussite de la gestation et le développement des tissus de la mamelle.



OBJECTIFS DE LA PUBERTÉ

1. Développer la conformation – côtes et vertèbres dorsales visibles
2. Préparation à la gestation
3. Croissance contrôlée

PARAMÈTRES DE LA RATION

- 850 VEM/kg (env. 5,9 MJ NEL/kg), 16 % MA
- Ensilage d'herbe, max. 15 % d'ensilage de maïs
- Réduction de l'apport en FORS 2333.00 Junior à partir de douze mois
- Complémenter la ration en protéines
- Complémenter en minéraux (FORS 2823.00 Selenplus) et en sel

Pendant la phase de puberté, l'accent est mis sur l'obtention d'une condition corporelle optimale. L'objectif est une note d'état corporel (BCS, BodyConditionScore) de 2,5 à 3 au moment de l'insémination. On recherche des bovins de grande taille, chez qui les côtes sont visibles, les flancs sont pleins et pour lesquels l'éclat du pelage indique une alimentation optimale.

PÂTURAGE EN PÉRIODE D'ÉLEVAGE

Il est conseillé de ne pas laisser les animaux aller au pâturage avant l'âge de trois mois. La consommation d'herbe des



FORS 2902.00 Antihelm

jeunes veaux est limitée; il est recommandé de leur proposer des aliments supplémentaires jusqu'à l'âge de neuf mois pour arriver à une croissance optimale. La lutte contre les parasites est un point important de la détention au pâturage pendant la période d'élevage. Les jeunes animaux qui en sont à leur première saison de pâturage sont particulièrement menacés. Après l'hiver, les pâturages sont certes peu contaminés, mais le niveau de contamination augmente continuellement dans les pâturages qui sont occupés en permanence et atteint son maximum en été. Ainsi, les pâturages

Vue d'ensemble: Croissance, poids et tour de poitrine en fonction de l'âge

Âge (mois)	0	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	22	24
Croissance (g/jour)	600	850	900	950	900	825	750	675	625	575	500	400	250
Poids (kg)	40	77	128	183	241	296	347	392	433	472	507	537	562
Tour de poitrine (cm)	74	94	113	129	142	153	162	170	176	181	186	190	193

Les quatre âges marqués en vert pour le contrôle de la croissance sont importants pour évaluer le succès de la stratégie d'élevage.

Source: Schothorst Feed Research

pâturés en permanence représentent un risque particulièrement élevé. Il est conseillé de traiter les animaux avec des vermifuges environ six à huit semaines après qu'ils aient quitté le pâturage (afin d'éviter le pic de l'été) et lors de la mise à crèche. En complément du traitement médicamenteux, il est recommandé d'utiliser des produits à base de plantes pour lutter contre les parasites. Le produit FORS 2902.00 Antihelm offre une sécurité supplémentaire la première année de pâturage et peut être employé comme seul moyen de lutte antiparasitaire la deuxième année.

INSÉMINATION SELON LE POIDS

En pratique, les bovins vêlent le plus souvent entre 22 et 28 mois. Des études montrent que l'âge optimal du premier vêlage est de 24 mois. Toutefois, il est préférable d'évaluer les animaux en fonction de leur poids et de leur taille plutôt que d'inséminer strictement en fonction de leur âge. Pour produire suffisamment de lait et s'affirmer dans le troupeau, les bovins doivent avoir un poids vif d'environ 570 kg après le vêlage. À ce poids, les vaches produisent la quantité maximale de lait au cours de leur première lactation. Les animaux d'un poids inférieur resteront en dessous du niveau de production laitière cible car ils doivent continuer à se développer. Pour atteindre le poids de vêlage souhaité, les jeunes animaux peuvent être inséminés à un poids vif d'environ 370 kg.

MESURER C'EST SAVOIR

On est souvent dans le flou lorsqu'il s'agit de contrôler la réussite de l'élevage dans son exploitation. Contrairement à d'autres branches de production, on manque de mesures telles que le contrôle du lait pour les vaches. Une évaluation uniquement visuelle des animaux d'élevage est aléatoire sans un œil exercé et sans possibilité de comparaison. C'est pour-

quoi nous vous recommandons de vérifier régulièrement le développement de votre bétail en mesurant le tour de poitrine et en le comparant au tableau susmentionné.

LA TENDANCE VA VERS UN ÂGE DE PREMIER VÊLAGE TOUJOURS PLUS PRÉCOCE

L'âge idéal pour le premier vêlage est de 24 mois. Cependant, il existe de plus en plus de concepts d'élevage qui tentent de faire vêler les animaux encore plus tôt, par exemple à 22 mois. L'objectif est d'obtenir un rendement deux mois plus tôt et de réduire la durée de l'élevage qui est coûteux. Mais en contrepartie, l'élevage accéléré exige encore plus de professionnalisme de la part du chef d'exploitation et un potentiel génétique élevé de la part des animaux. Pendant la phase de post-sevrage, l'accroissement journalier doit être supérieur à 1'000 g. Cela signifie que les rations doivent être précisément calculées et surtout que l'éleveur doit avoir tous les paramètres sous contrôle à tout moment. Dans ce système, il n'y a pas de place pour les revers dus aux maladies et aux parasites ainsi qu'aux fluctuations de l'apport en éléments nutritifs – comme cela arrive en cas de détention au pâturage. Pour réussir, chaque éleveur laitier devrait choisir un âge de premier vêlage qui correspond le mieux à ses capacités personnelles et à celles de son exploitation. Quoi qu'il en soit, il est important d'adapter le mode de détention et l'alimentation en fonction de l'âge de vêlage souhaité.

Philippe Savary



Lutte contre les parasites au pâturage – la nature nous aide



Le printemps est chaque année synonyme de nombreuses images plaisantes. Le premier jour de sortie au pâturage est attendu avec impatience dans la plupart des exploitations. Lorsque le moment est enfin venu, les animaux gambadent joyeusement à travers le pâturage à la découverte de leur nouvel univers. Mais le pâturage a aussi ses inconvénients. Les moutons, les chèvres et les bovins ingèrent plus facilement des larves de parasites lorsqu'ils sont au pâturage. Ces dernières se nichent dans le tractus gastro-intestinal et nuisent ainsi à la santé et aux performances des animaux.

DES SYMPTÔMES INSIDIEUX AVEC DES CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES

Les effets d'une infestation par les vers sont complexes et se produisent progressivement. La plupart du temps, les animaux ont un pelage hirsute et perdent du poids. Ces symptômes apparaissent parce que les parasites s'installent dans la muqueuse gastro-intestinale et causent des dommages. Ils perturbent la consommation et la conversion alimentaire se détériore. La baisse de l'accroissement journalier a également des conséquences économiques, ce qui est particulièrement important pour les animaux à l'engrais, mais aussi pour les animaux d'élevage.

Outre les pertes de performances, l'infestation par les vers peut entraîner d'autres graves problèmes de santé. L'anémie, les inflammations graves du tube digestif et le développement d'œdèmes sont des symptômes typiques. En particulier chez les jeunes animaux, la réduction de la consommation alimentaire et la détérioration de l'état général peuvent entraîner des carences. Pendant la croissance, les carences ont un effet particulièrement négatif sur le développement.

UNE BONNE GESTION – UN FACTEUR ESSENTIEL

Le principe de base dans la lutte contre les infestations par les vers consiste à interrompre le cycle de multiplication des parasites. Les ovins et les caprins sont les espèces le plus souvent touchées par les vers ronds gastro-intestinaux. Les larves hivernent au pâturage et sont ensuite ingérées en même temps que l'herbe au printemps. Une fois dans l'organisme de l'animal, elles se transforment en vers sexuellement matures, qui produisent des œufs. Ceux-ci sont excrétés avec les fèces, deviennent des larves et sont à nouveau ingérés.

En raison du cycle de reproduction des endoparasites, il est très important que la gestion des pâturages soit bien pensée. Pour ce faire, il faut tenir compte de certains points clés:

- Les zones qui ont été fauchées à l'automne et qui n'ont plus été pâturées depuis sont moins contaminées et donc particulièrement adaptées aux jeunes animaux.
- Le fauchage des pâturages réduit également la pression d'infection.
- Prévoir un changement systématique toutes les deux semaines vers des pâturages propres.
- Assécher ou clôturer les zones de pâturage humides, car les larves s'y développent particulièrement bien en raison de l'humidité.

LA PROBLÉMATIQUE DES RÉSISTANCES

Depuis un certain temps, on observe avec beaucoup d'inquiétude le développement croissant de résistances aux vermifuges courants. Si l'on utilise toujours les mêmes substances actives et que l'on vermifuge très fréquemment, cela favorise l'apparition de résistances. Pour éviter une telle évolution, la stratégie de vermifugation doit être soigneusement planifiée. Le Service consultatif et sanitaire pour petits ruminants SSPR propose un programme de surveillance avec des examens réguliers d'échantillons de matières fécales. Cela permet d'une part de déterminer quels animaux doivent être vermifugés et d'autre part de contrôler l'efficacité des différentes substances actives. De cette façon, le développement de résistances peut être contrôlé par une vermifugation ciblée – avec des produits suffisamment efficaces.

DES ALTERNATIVES NATURELLES – LA MEILLEURE VOIE POUR L'AVENIR

De nombreux essais pratiques ont indiqué l'efficacité d'alternatives naturelles à base de plantes pour lutter contre



Structure de l'aliment FORS 6185.00 Provasette

FORS 6185.00 Provasette

esparsette, provaca, flocons de céréales

Nutriments	Valeur	Unité
NEL	5,5	MJ
PB	130	g
CB	210	g

Dosage: 0,5 kg par animal et par jour pendant cinq semaines avant le début du pâturage et après la mise en stabulation.

Emballage: sac de 30 kg



les vers. Cet effet a été confirmé dans une thèse de bachelior réalisée à la HAFL (Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires). Lors d'un essai effectué dans plusieurs exploitations, l'utilisation de l'aliment FORS 6185.00 Provasette a permis de réduire de manière significative l'excrétion d'œufs de vers chez les brebis laitières. Les conclusions au pâturage, nos clients peuvent choisir entre l'aliment structuré FORS 6185.00 Provasette et le concentré de substances actives FORS 2902.00 Antihelm Plus.

Ursula Tröhler





Votre photo vaut Fr. 50.– pour nous!

Si nous utilisons votre photo, vous recevrez un bon d'alimentation FORS d'une valeur de 50 francs.

Avez-vous réussi à obtenir une bonne photo? Nous serions ravis d'utiliser votre photo dans le prochain gügg grüggüü ou même dans le calendrier annuel.

Alors participez au concours photo! Plus d'informations sous <https://www.fors-futter.ch/fr/entreprise/concours-photo>



Pierres et seaux à lécher

Profitez d'un rabais de fr. 25.– par 100 kg

Les pierres et seaux FORS permettent un apport en minéraux simple et pratique au pâturage et à l'étable.

Appelez-nous! Nous sommes à votre disposition!
www.fors-futter.ch

mars – mai 2021



Kunz Kunath AG 3401 Burgdorf 8570 Wamfelden
Aliments FORS 034 427 00 00 071 531 13 31



Schum, Buch



Portmann, Langenbruck



Schillig, Merenschwand

P.P.

3401 Burgdorf 1

Post CH AG

grüggüü
gügg

Kunz Kunath AG
Kirchbergstrasse 13
3401 Burgdorf

